SICOVAD
REGION D'EPINAL

REVUE DE PRESSE
3ème TRIMESTRE 2013

SICOVAD
REGION D'EPINAL

Juillet 2013

- Vosges matin du 01/07/13 :
Les sacs jaunes toujours ramassés malgrès l'incendie

- Vosges matin du 04/07/13 :
Déchets : une production en baisse

- Vosges matin du 05/07/13 :
600 000 € d'économies grâce à l'éco-mobilier

- Vosges matin du 08/07/13 :
La déchetterie de Razimont récompensée

- Journal d'informations municipales du 09/07/13 :
Des vacances Eco-responsables !

- Vosges matin du 09/07/13 :
La collecte des déchets textiles réorganisée

- Vosges matin du 11/07/13 :
Les déchets en pratique

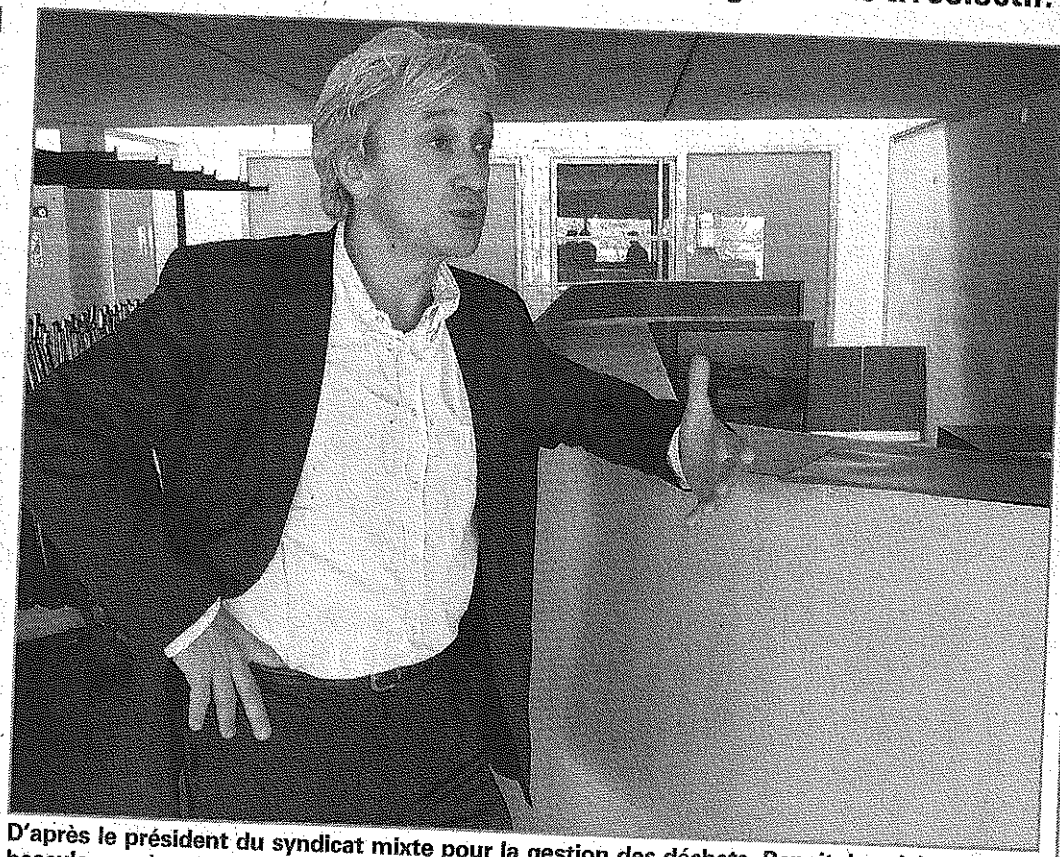
Les sacs jaunes toujours ramassés malgré l'incendie

Le drame qui a frappé le centre de tri de Vaudoncourt n'empêchera pas la collecte des déchets recyclables. Les Vosgiens sont appelés à poursuivre les gestes de tri sélectif.

EPINAL

Dans la nuit de jeudi à vendredi, un violent incendie a entièrement détruit le centre de tri de Vaudoncourt. Une fois l'état de choc passé et le constat dressé, il reste à réorganiser les prestations de collecte des déchets.

Gestionnaire des lieux, l'entreprise Barisien assurait la réception des papiers et emballages issus des collectes au porte-à-porte ou en apport volontaire, ainsi que des bennes de déchetteries. Si une partie de l'ouest vosgien est impactée par l'incendie, des mesures ont été prises rapidement. Dès demain, le pont-bascule sera à nouveau fonctionnel. Les apports de sacs jaunes et de multimatériaux pourront alors reprendre. Les bennes cartons de déchetteries seront prises en charge par le transit de la communauté de communes du bassin de Neufchâteau. En résumé, l'activité de transit continuera à fonctionner, sans impact pour les usagers et les collectivités.



D'après le président du syndicat mixte pour la gestion des déchets, Benoit Jourdain, le pont-bascule sera à nouveau opérationnel demain pour réceptionner les sacs jaunes.

Papiers et emballages expédiés hors des Vosges

Le syndicat mixte pour la gestion des déchets (SMD), qui assure le ramassage et l'acheminement des déchets recyclables jusqu'au site de Vaudoncourt, a affirmé que le groupe Barisien allait prendre ses responsabilités. « *La société va s'organiser afin d'expédier les déchets d'emballages et les papiers sur des centres de tri existants hors du département, soit 1 400 tonnes par mois*, explique Benoit Jourdain, président du SMD. *Il est important de rappeler que l'incendie ne doit pas avoir de conséquence sur le comportement des Vosgiens. La collecte et le tri des sacs jaunes seront assurés de la même façon. Ce triste événement ne modifie en rien le geste de tri pour les usagers vosgiens. Les habitants du département ne doivent pas se démobiliser.* »

Le site de Vaudoncourt employait 45 personnes. La reprise de l'accueil permettra de maintenir quelques-unes d'entre elles en activité. Les autres sont au chômage technique depuis l'incendie. En négociation avec ses assureurs, l'entreprise Barisien déplore déjà plusieurs millions d'euros de dégâts.

Déchets : une production en baisse

La production totale des déchets a diminué l'an dernier. C'est en tout cas ce qui ressort du rapport annuel présenté mercredi soir lors du comité syndical du Sicovad. C'est plutôt une bonne nouvelle.

« *C'est un rapport que l'on vous doit ainsi qu'à la population.* » Mercredi soir, le président du Sicovad (syndicat de collecte et de valorisation des déchets ménagers), Benoît Jourdain, a profité du comité syndical pour faire le point sur l'activité 2012 du syndicat. Un rapport annuel de plus de 100 pages met l'accent sur le prix et la qualité du service d'élimination des déchets ménagers et assimilés du Sicovad.

« *En 2012, pour la première fois, la production totale de déchets a diminué*, se félicite Benoît Jourdain. *Elle passe de 561,15 kg par habitant et par an à 547,89 kg. Ce qui représente une diminution de 2,36 %.* » Le ratio d'ordures ménagères résiduelles a également légèrement diminué. Les collectes sélectives en porte-à-porte ont elles aussi connu une légère baisse. « *Le taux de refus de tri a diminué, passant de 13,29 % en 2011 à 12,86 % en 2012*, informe le président. *C'est un taux correct car nous avons encore beaucoup d'erreurs de tri.* »

Le tonnage d'objets encombrants collectés en porte-à-porte est en baisse, passant de 853,22 à 354,34 tonnes. « *C'est en grande partie dû à la diminution de la fréquence de collecte de ces objets*, explique le président. *Depuis 2012, nous ne faisons plus qu'un seul passage, contre deux en 2011.* »

Les tonnages déposés en déchèteries ont diminué en 2012 pour atteindre 27 887,12 tonnes contre 28 430, 14 en 2011. Pour Benoît Jourdain, la baisse des tonnages s'explique principalement par la diminution des apports et des fréquentations en déchèteries.

Le coût des collectes, toutes prestations confondues, a augmenté passant de 46,05 €/hab./an à 49,33. Le coût du traitement a, lui, diminué, en raison notamment de la baisse des tonnages. Il est passé de 49,67 €/hab./an à 47,22.

Les coûts cumulés des charges de collecte et de traitement s'élèvent à 96,55 €/hab en 2012 contre 95,72 en 2011.

Au 31 décembre 2012, le Sicovad regroupait 91 communes pour une population de 128 293 habitants. La mise en œuvre du schéma de coopération intercommunale a toutefois une incidence sur le périmètre d'intervention du Sicovad. De nouveaux arrêtés préfectoraux vont encore un peu changer la donne. Tout devrait être arrêté au 1er janvier prochain.

N.B.

Le président Benoît Jourdain (au micro) se félicite que la production des déchets ait diminué l'an dernier.

Nouveaux locaux : les murs sortent de terre

Le premier vice-président, François Diot, maire de Chantraine, a fait le point sur les futurs locaux du syndicat intercommunal. « *Nous avons une réunion de chantier tous les mardis après-midi. Après un démarrage difficile, l'entreprise de gros œuvre a enfin démarré le bâtiment administratif* (trois bâtiments vont être construits). *Les murs commencent à sortir de terre. C'est un chantier important qui avance tout doucement.* » Jusqu'à présent, les délais sont respectés. Le Sicovad devrait être dans ses nouveaux locaux au début de l'année prochaine. L'investissement se monte à 3,5 millions d'euros TTC. Le projet consiste à abandonner les locaux actuels pour installer le nouveau bâtiment administratif, les garages, l'atelier, les vestiaires ainsi que les aires de lavage et de stockage sur les deux parcelles mitoyennes acquises.

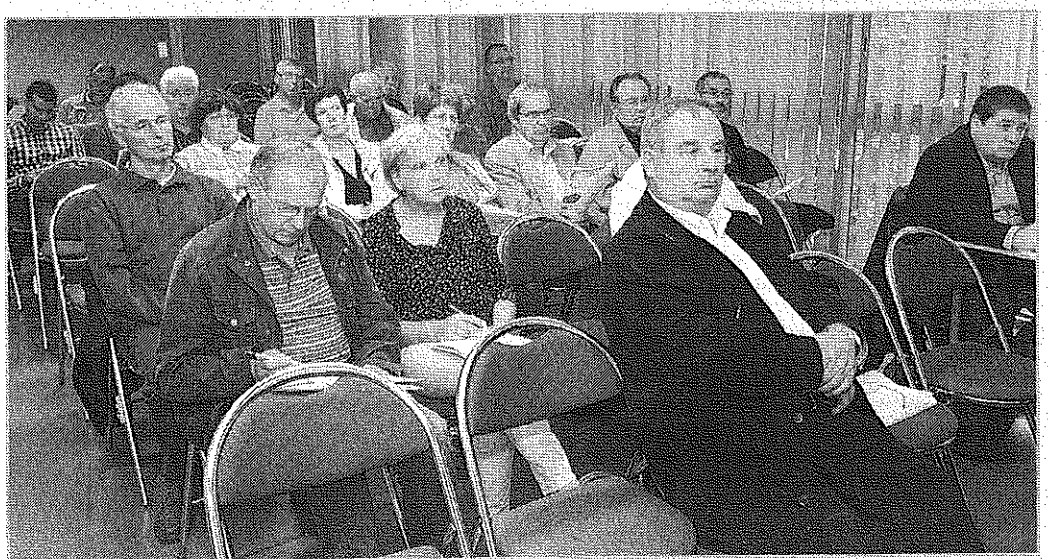
Le souci, c'est que le chantier, dont la première pierre a été posée il y a quelques mois, a mal démarré, « *c'est dû à de nombreuses omissions de la maîtrise d'œuvre* », avance Benoît Jourdain. Du coup, de nombreux avenants ont dû être validés.

Quid du tri des déchets ?

« *Le bâtiment a été complètement détruit* », informe le président du Sicovad Benoît Jourdain. Le centre de tri de déchets ménagers de Vaudoncourt a été la proie des flammes dans la nuit de jeudi à vendredi dernier (lire notre édition du 29/06). « *C'est là où on triait tous les sacs jaunes de tout le département* », résume le président. Et d'informer : « *Nous avons un marché global avec l'entreprise gestionnaire des lieux, la société Barisien. C'est elle qui va prendre en charge les surcoûts de transport liés à la réexpédition des déchets d'emballages et de papiers sur des centres de tri existants hors du département. Pour l'instant, l'essentiel des déchets devrait être traité à Troyes, en attendant d'autres solutions.* »

« *L'avenir*, poursuit Benoît Jourdain, *ce sont les assurances qui vont décider. Le bâtiment représente un investissement de 15 millions d'euros. Parallèlement, il y a les pertes d'exploitation... C'est colossal. Pour nous, il n'y aura pas d'incidence, en tout cas financière.* »

Le président du Sicovad tient tout de même à refaire passer le message : « *Tout cela ne change rien pour l'usager. Il faut continuer à trier les sacs jaunes. Il ne faut surtout pas que l'usager modifie son geste de tri. Nous avons touché 1,5 million d'euros d'Eco-emballages. Il faut donc continuer le tri. Il ne faut pas que l'incendie ait des conséquences négatives sur la qualité du tri.* » La consigne est donnée.



Les délégués, membres du Sicovad, ont eu connaissance lundi soir de l'activité de leur syndicat (Photos Jean-Charles OLÉ)

Tri sélectif

600 000 € d'économies grâce à l'éco-mobilier

Des conteneurs réservés aux déchets d'ameublement feront prochainement leur apparition dans les différents centres de tri du département.

ÉPINAL

Réuni en comité dernièrement, le syndicat mixte pour la gestion des déchets (SMD) autorisait officiellement la signature du contrat territorial de collecte du mobilier. À l'origine de cette démarche, la loi Grenelle II qui vise à mobiliser les fabricants, revendeurs et distributeurs dans la politique de gestion des déchets d'ameublement.

Les entreprises sont ainsi responsabilisées de deux manières : en se voyant confier la gestion des déchets issus des produits qu'elles mettent sur le marché, et en assumant le financement de leur traitement. Agréé par l'État, l'éco-organisme « Écomobilier » prendra donc en charge les obligations des metteurs sur le marché. Il a été créé à l'initiative de 24 fabricants et distributeurs en décembre 2011.

L'objectif : soutenir les structures compétentes en matière de traitement des déchets. D'après une première estimation, ce soutien représenterait un chèque de 215 000 euros annuel.

De nouvelles habitudes à prendre

En parallèle, le SMD profiterait d'un coût d'évitement de 370 000 euros, grâce à la mise à disposition de bennes dédiées à l'ameublement. L'une des nouveautés de ce dispositif.

« *Une fois ces nouvelles modalités prises en compte, les usagers devront changer quelques-unes de leurs habitudes*, précise le président du SMD, Benoît Jourdain. *Jusqu'à présent, les déchets étaient classés par type de matériaux. Un meuble en bois allait dans la benne des bois. Désormais, les gens devront trier les déchets en fonction de leur nature. Un meuble se retrouvera donc dans le conteneur destiné à l'ameublement.* »

Quand le dispositif sera effectif, une signalisation spécifique verra le jour. Les usagers des différentes déchetteries vosgiennes devront alors s'habituer à la présence de cette nouvelle benne, dédiée exclusivement à l'ameublement usagé.

L'organisme Eco-mobilier a été créé en décembre 2011 à l'initiative de plusieurs fabricants et distributeurs de meubles.

« *Les meubles ne seront plus triés en fonction de leur matériau* », explique Benoit Jourdain.

L'info

La déchetterie de Razimont récompensée

La déchetterie de Razimont à Épinal vient d'être titrée « Meilleur point de collecte » 2012 de lampes usagées par l'éco-organisme Récylum. La déchetterie spinalienne est arrivée première sur l'ensemble des déchetteries de la région, avec 2 436 kg de lampes et néons collectés. Ce sont les bacs de tri fournis par Récylum qui permettent d'évaluer la performance de chaque point de collecte.

Avec 570 lampes collectées et recyclées pour 1 000 habitants en 2012, les Lorrains se placent au-dessus de la moyenne nationale qui est de 486 lampes pour 1 000 habitants.

La collecte des déchets textiles réorganisée

Un nouveau prestataire, Cobanor tRITEX, va remplacer à compter du 3 septembre le Relais pour le tri du textile. Avec pour objectif la création d'un centre de tri dans le département.

DOGNEVILLE

Le syndicat mixte pour la gestion des déchets ménagers et assimilés des Vosges (SMD) a tranché dans le vif pour la réorganisation de la collecte des déchets textiles à recycler. Exit le Relais, prestataire depuis cinq ans, remplacé, à l'issue d'un appel d'offres, par Cobanor Tritex, le collectif bas-normand pour le tri du textile, une société créée par un collectif d'associations. Le contrat avec ce nouveau prestataire prendra effet à compter du 3 septembre prochain, et s'accompagne d'un certain nombre d'objectifs à court comme à long terme, tant au niveau écologique que socio-économique. Première traduction concrète : à compter de septembre, les 260 containers du Relais seront remplacés par ceux de la nouvelle structure.

Le président du SMD, Benoît Jourdain, ne cache pas les raisons de ce changement. Pour lui, le Relais, qui n'a récolté que 762 tonnes de déchets textiles en 2012 (soit 2,6 kg par habitant sur les 8,5 kg produits) n'était plus assez efficace. Sans compter qu'il ne respectait pas, selon Benoît Jourdain, les impératifs de la collecte de ce type de déchets en refusant de prendre les textiles troués ou détériorés. Un problème au niveau national, comme l'a souligné l'hebdomadaire Le Point la semaine dernière, et qui a créé de grosses tensions avec un certain nombre de collectivités locales qui se sont estimées victimes d'un comportement « *dédaigneux et inacceptable.* »

Les 260 containers du Relais, actuellement en service, seront remplacés par ceux de Cobanor Tritex. (Photo J-C OLE)

Vers un centre de tri ?

Pour sa part, le SMD a donc estimé, pour les cinq ans à venir, que le projet de Cobanor Tritex était « *plus pertinent et moins coûteux* » et l'a donc retenu. Une décision qui a créé une polémique, désormais aplanie, avec Emmaüs Vosges, dont les liens de proximité avec le Relais sont contenus (notre encadré ci-contre).

Avec le choix de Cobanor Tritex, Benoît Jourdain entend développer une stratégie à plus long terme. Premier impératif : la construction d'un centre de tri du textile dans les Vosges : « *Cobanor va essayer de fédérer l'ensemble des acteurs de la filière avec pour objectif la création d'un tel centre de tri.* »

Benoît Jourdain souhaite que son principe soit acté « *dès 2014.* » Dès lors, il y a un objectif chiffré pour le nouveau prestataire : passer de 800 tonnes récoltées par an à minimum 1200, « *plancher critique pour la création d'un centre de tri* », selon le président du SMD. Le directeur de Cobanor Tritex, Matthieu Giovannonne, s'est engagé à atteindre cet objectif « *sous 18 mois* », à l'issue de l'exercice 2014. Pour ce faire, il entend aller chercher directement les déchets chez les associations engagées dans le processus, et dorénavant accepter les tissus détériorés ou troués. Pour Benoît Jourdain, un tel centre permettra en outre l'embauche d'une trentaine d'emplois d'insertion. En attendant, les déchets seront triés en Belgique, à Caen et dans les Alpes, après la collecte toujours réalisée, concrètement, par l'entreprise d'insertion Reval'Prest.

Le torchon a brûlé avec Emmaüs Vosges

Comme d'autres structures caritatives, Emmaüs Vosges est partenaire du SMD en mettant à disposition un certain nombre de déchets textiles et autres vêtements collectés (la nature des activités du SMD correspondant à la philosophie de l'association, puisqu'une bonne partie des déchets traités et recyclés est destinée aux pays émergents à moindre coût). Problème : l'entreprise prestataire qui gérait jusqu'alors la collecte, Le Relais, est rattachée à Emmaüs, et son président est même un ancien cadre de l'association. Prenant visiblement très mal l'éviction du Relais au profit de Cobanor Tritex, Emmaüs Vosges s'est fendue d'une lettre incendiaire à Benoît Jourdain, il y a quelques semaines.

Accusant le SMD d'avoir choisi le privé plutôt que l'associatif et d'avoir délaissé la politique de défense de l'emploi d'insertion, l'association a annoncé dans cette lettre sa décision de ne plus livrer ses déchets textiles au processus mis en place par le SMD. Benoît Jourdain a répondu point par point, relevant, premièrement, que Cobanor Tritex n'est pas une entreprise à but lucratif mais un collectif d'associations, par ailleurs membre de l'Interréseau de la fibre solidaire (IRFS), comme le Relais, et, deuxièmement, que la création programmée du centre de tri générera de nombreux emplois d'insertion (cela fait partie du cahier des charges).

Emmaüs Vosges a finalement fait machine arrière hier, Benoît Jourdain annonçant avoir reçu une « *lettre d'excuses* » évoquant un « *malentendu* ». Le directeur de l'association caritative, Gérard Olivier, a précisé à Vosges Matin qu'il « *allait revoir Benoît Jourdain* » et qu'il n'est, pour l'instant, plus question qu'Emmaüs Vosges suspende sa participation au processus de gestion et de recyclage des déchets textiles.

Les déchets en pratique

Pour clore leur travail sur le développement durable et le tri sélectif, les CE2, CM1 et CM2 sont allés visiter la déchetterie du Sicovad de Razimont à Epinal. En deux groupes, ils ont fait le tour des différents postes de tri avec les différentes bennes de récupération, dont celle des bouchons ou celle de réutilisation.

De retour en classe, ils ont fait un compte rendu de leur visite sous forme de panneaux qu'ils ont exposés sous le préau. La fabrication du compost à partir du dépôt volontaire, les néons traités dans une pièce stérile, les piles triées manuellement, les quantités importantes d'ordures ménagères traitées en décharge contrôlée, le recyclage des textiles avec 10 % envoyés en friperies et 30 % dans les pays en voie de développement – le reste étant revalorisé en chiffons et autres produits -, les pneus transformés en matière synthétique, etc.

Ils ont ensuite fait part de leurs commentaires à leur maîtresse, Mme Husson. « *C'était intéressant car on avait déjà appris pas mal de choses en classe et on sait maintenant où vont les déchets. Les piles, il ne faut pas les mettre dans la poubelle ménagère à cause des produits qu'il y a dedans. Il y a des gens qui jettent des choses alors que ça peut encore servir. C'est bien, on peut donner ce qui peut encore servir en les déposant dans la benne de réutilisation.* »

Tous avaient beaucoup à raconter à leurs parents et ils n'ont pas manqué de leur dire que, Vaxoncourt faisant partie du Sicovad, chaque famille peut recevoir un sac de compost gratuit sur place.

La visite du Sicovad a complété ce que les enfants ont appris en cours d'année en classe.

SICOVAD
REGION D'EPINAL

SEPTEMBRE 2013

- www.actu88.fr 09/09/13
Devenez trieur d'Elite !

- www.actu88.fr11/09/13
Sensibilisation - Triathlon à fond !

- www.actu88.fr13/09/13
Espace réemploi - ici , vos objets ont une 2ème vie !

- www.epin@l.info.fr 17/09/13
Détournez des objets, c'est bien !

- Radiocrystal 18/09/13
Epinal, une deuxième vie pour les vieux objets

- Vosges matin 18/09/13
Une deuxième vie pour les vieux objets

Votre mission ? Devenir un véritable « trieur d'élite ».
Impossible ? Plus maintenant : le SICOVAD vous indique les cibles et vous donne de nouvelles armes pour viser dans le mille à tous les coups !

Pour sensibiliser plus particulièrement les jeunes au tri des déchets, le SICOVAD a réalisé deux nouveaux supports de communication originaux : des « cartes comm' » et des magnets. Ou comment évoquer un sujet sérieux de manière décalée… et percutante.

Objectif : devenir un « trieur d'élite » !

Avec six cibles identifiées, au propre comme au figuré d'ailleurs, (le verre, les pots en plastique, les journaux, les sacs en plastique, les films et blisters en plastique et les flacons de gel douche), l'objectif est de réduire les erreurs de tri et d'améliorer la qualité de ce dernier.

La collection de 6 magnets sera distribuée aux enfants lors des actions de sensibilisation menées par le SICOVAD dans les écoles de son territoire.

La série de 6 « cartes comm' » (cartes postales) sera quant à elle mise à disposition des habitants dans les mairies, au SICOVAD, dans les lieux de passage étudiants (AGSU)…

Développer les gestes du tri chez les jeunes

Avec des slogans et des visuels clairs et dynamiques, ces outils doivent permettre de faire directement rentrer les réflexes du tri dans l'esprit des jeunes, afin qu'ils deviennent ensuite de leurs côtés de véritables « trieurs d'élite » et véhiculent le message auprès de leurs familles.

Un autre support de communication destiné à l'ensemble des habitants du SICOVAD est en cours de préparation. Il permettra à tout un chacun d'avoir réponse à toutes les questions sur les gestes du tri, les collectes, la réduction des déchets. Et ce, en quelques clics seulement…

Exemple d'une « carte comm' »

Exemple d'un magnet

www.actu88.fr
11-09-13

Sensibilisation – Triathlon à fond !

Pour sa 4e édition, le Triathlon Lorraine Tour aborde à Épinal. C'est la 10e étape sur une douzaine. 45 enfants des centres de loisirs ont bravé la météo, pour découvrir le triathlon à travers des animations ludiques et sportives.

Depuis 3 ans, la Ligue Lorraine de Triathlon propose un espace itinérant d'animation, comprenant une piscine mobile, et permettant se rendre au cœur des villes, au plus près des quartiers, pour essayer le triathlon. Elle est la seule structure à le faire. L'objectif, faire découvrir le triathlon aux enfants de 6 à 13 ans.

Évidemment, pas de piscine aujourd'hui !

Au programme, 3 phases de jeu, l'essai des activités du triathlon, qui comprend natation, VTT et randonnée. « *Cette sensibilisation n'a pas pu être réalisée à cause du temps* », regrette Nicolas Duchemin.

Motricité et préparation "cérébrale"

Une 2e phase d'activités joue sur la motricité en proposant les gestes particuliers au triathlon, y compris la mise du casque et les enchaînements d'activités. Enfin, la 3e tourne autour de la manipulation de matériel et de quizz sur l'hygiène alimentaire, le dopage et les règles du triathlon.

Développement durable

Cette année, la thématique était axée sur le développement durable avec des partenaires comme La Lyonnaise des eaux pour l'eau, le SICOVAD pour les déchets et la Maison de l'environnement de la ville.

« *En règle générale, chaque prestation regroupe une centaine d'enfants"*, détaille Nicolas Duchemin. Aujourd'hui, avec la pluie et le froid, moins de la moitié ont répondu présents.

Déjà 1245 enfants, dont 345 sur les Vosges

En 2012, l'animation avait sensibilisé 1800 enfants des 4 départements. Cette année, avec Épinal, 1245 enfants ont déjà bénéficié de cette prestation. Dans les Vosges, le Triathlon Lorraine Tour est passé par Thaon-Les-Vosges et Bains-Les-Bains (sur 2 jours)

Peu nombreux, mais motivés, les enfants parlent déjà de recommencer l'année prochaine. Difficile de savoir si le triathlon les a séduit, mais la journée, oui !

www.actu88.fr
13-09-13

Espace réemploi – Ici, vos vieux objets ont une 2e vie !

Le Syndicat Mixte de gestion des Déchets et le SICOVAD expérimente depuis le 2 mai, un projet de valorisation des objets récupérés à la déchèterie de Razimont. 4 personnes de l'AMI ont été spécialement formées. Ce matin, c'était le bilan de mi-parcours, et la mayonnaise prend plutôt bien !

Le concept est simple. Il s'agit de récupérer les objets corrects déposés à la déchèterie de Razimont et de les valoriser pour les vendre à bas prix à la brocante du quartier de la Magdeleine (anciennes casernes Schneider).

Une "brigade" réemploi

Athis Hatton, Filomène Pedatella, Frédéric Renard et Stéphane Rohr de l'AMI ont été formés à la démarche et cette brigade réemploi est encadrée par Marie-Christine Defranoux et Sandrine Dillet, chargée de développement.

C'est elle qui donne les thèmes à mettre en avant, les objets à promouvoir. Par exemple, pour la rentrée, les livres et les chaises sont en vedette. Courant novembre, l'équipe privilégiera les décorations de Noël.

Objets mis en valeur

Chaque objet, quand il arrive, est trié, pesé, enregistré et étiqueté. Il est ensuite remis en état si besoin, embelli et valorisé par une présentation ou une mise en scène attrayante. Il faut que le client ait envie d'acheter l'objet comme dans un magasin.

La brocante vient d'ailleurs d'être fermée 1 mois ½ pour des travaux d'extension et d'amélioration. Elle a été rehaussée pour créer un étage.

Des résultats plutôt satisfaisants

« *Le démarrage a été difficile, mais petit à petit, les habitués ont été informés de l'existence de cet espace réemploi et ils sont revenus spécialement pour amener des objets. L'activité est montée en puissance*, commente Christian Portigliatti, directeur du SICOVAD. *A mi-parcours, on est à 85% du prévisionnel de récupération (8,5T atteintes sur 10T prévues) et à 45% pour la vente* (3,8T vendues sur 8,5T)».
« *Les jouets, la vaisselle partent très bien*, souligne Carine Choffart, directrice de l'AMI. *Tous les services remis en vente ont trouvé acquéreurs* ».

WWW.epin@linfo.fr

Détourner des objets, c’est bien !

Mardi 17 septembre 2013

Par E.R

De la déchetterie de Razimont…

On l’a constaté la semaine passée dans les locaux de l’association d’insertion par le travail AMI, quartier de la Magdeleine à Épinal, le détournement d’objets, ça marche ! Que l’on s’entende tout de suite, il ne s’agit en aucun cas de détournement frauduleux ! Non, il s’agit juste de réemployer des produits que l’on croyait condamnés. Plutôt que de se retrouver dans les bennes habituelles de la déchetterie de Razimont, les objets peuvent maintenant se retrouver dans un conteneur spécial et finir par être vendus à la brocante d’AMI.

…aux locaux d’AMI

Une quinzaine de personnes gère l’arrivage, la pesée, les stocks… une affaire qui marche. Depuis le mois de mai, ce sont 8 tonnes 5 qui ont été détournées, 2500 articles ont été vendus. Comme « une claque à l’obsolescence programmée » nous glissait-on du côté du Sicovad. Le sentiment était le même pour Karine Choffard, directrice d’AMI et Annick Laurent, directrice du SMD: « les objectifs sont réalisés à 85%, le climat ne nous a pas aidé il y a quelques semaines, mais les résultats sont très corrects ».

Karine Choffard et Annick Laurent

L'idée remonte à fin 2011. L'association AMI et le SICOVAD, habitués à collaborer ensemble sur différents projets, émettent l'idée de développer une recyclerie. Le SMD, dans sa logique de prévention et d'accompagnement, apportera son soutien à ce projet. Le SICOVAD ayant prévu de construire de nouveaux locaux sur son site de la Voivre (chantier qui a commencé par ailleurs en mars 2013), il est d'abord étudié d'implanter une recyclerie /ressourcerie au siège même du SICOVAD.

Réception

Après une analyse plus poussée de la situation, il est finalement convenu d'expérimenter en premier lieu un espace réemploi sur la plus importante déchetterie du SICOVAD tant en fréquentation qu'en tonnages, celle d'Epinal Razimont

Embarqué…

…et pesé

Le réemploi : mode d'emploi

Le réemploi, aussi appelé « seconde vie des produits », consiste à prolonger la durée d'utilisation d'un objet en permettant qu'il soit réutilisé par d'autres personnes. Il peut s'agir du don d'objets ou de l'achat/vente d'occasion. Le Grenelle de l'environnement insiste sur la hiérarchie du traitement des déchets : prévention, préparation en vue du réemploi, recyclage, valorisation matière, valorisation énergétique et élimination (source ademe). Nous le savons tous, nous vivons dans une société de consommation. Nous achetons, nous utilisons (ou pas), nous jetons et nous rachetons à nouveau…Les objets dont nous n'avons plus l'utilité peuvent en revanche servir à d'autres. Si leur état est encore bon ou ne nécessite que de menues réparations, ils ne doivent pas terminer en déchet.

Plusieurs solutions existent : l'échange (sur internet par exemple, de nombreux sites le permettent), la réparation, la revente (petites annonces, brocantes…) ou le don.

• de créer de l'emploi notamment dans le domaine de l'insertion par l'activité économique

• de réduire le volume de déchets enfouis

• de revendre à bas prix ou de donner des objets utiles

Conclusion: détournons, détournons, il en restera toujours quelque chose!

De bonnes affaires!

La caverne d'Ali Baba

www.radiocrystal.org le 18/09/2013

Épinal | Une deuxième vie pour les vieux objets

Authors: Vosges Matin

L'idée est belle. Plutôt que de conserver des objets inutiles, il est possible, depuis début mai, de les déposer à l'espace réemploi de la déchetterie de Razimont. Ils pourront ainsi servir à d'autres personnes.

Après quatre mois d'une expérimentation qui doit en durer six, les trois partenaires du projet, le Sicovad, le SMD (syndicat mixte pour la gestion des déchets ménagers et assimilés des Vosges) et l'association Ami (Activités multiples d'insertion) dressent un premier bilan de l'espace réemploi d'Epinal-Razimont.

Et ce bilan est plutôt très positif. « Aujourd'hui, nous avons largement rempli les objectifs », confie Carine Choffart, la directrice d'Ami. Le directeur du Sicovad, Christian Portigliatti appuie : « Nous nous étions fixé un détournement d'objets réemployables de plus de 10 tonnes, et à quatre mois, nous sommes à 8,5 tonnes, soit 85 %. Nous sommes même au-delà des objectifs fixés. » Il renchérit : « La mayonnaise prend vraiment. Car le démarrage a été difficile, mais aujourd'hui, les gens qui viennent à la déchetterie en profitent pour déposer leurs objets. Certains viennent même spécialement pour en amener. »

Ces objets proviennent des dépôts initialement orientés vers les bennes. Ce sont les personnels d'Ami, appelés « valoristes », qui font la sélection en fonction des consignes données par l'association. Il s'agit en effet de détourner des objets facilement écoulables afin d'éviter leur retour dans le circuit. L'expérimentation a commencé avec deux valoristes. Aujourd'hui, ils sont quatre. Hatice Hatton, Filomène Pedatella, Frédéric Renard et Stéphane Rohr, encadrés par Marie-Christine Defranoux et Sandrine Dillet, chargée de développement, ont été spécialement formés à cette démarche.

Triés et réhabilités par les salariés d'Ami, les objets sélectionnés sont revalorisés et mis en vente dans la brocante de la structure située en plein cœur du quartier de la Magdeleine.

L'espace réemploi de la déchetterie de Razimont est à l'essai depuis plus de quatre mois. Ce service va fonctionner jusqu'au 31 octobre. Au terme des six mois d'expérimentation, le comité de pilotage dressera un bilan définitif et décidera de la suite à donner à ce projet. « Au vu des premiers résultats, il est tout à fait envisageable que cet espace soit déployé sur d'autres déchetteries », avance Christian Portigliatti. Du côté d'Ami, d'autres projets peuvent venir se greffer. « Aujourd'hui, nous prélevons uniquement pour revendre et non pour réparer », confie Carine Choffard avant de souligner que l'étude d'un atelier de réparation ou de pièces détachées pourrait faire l'objet d'une réflexion.

« C'est une forme de nouvelle économie , conclut le directeur du Sicovad. C'est un peu un retour aux sources, mais je pense que c'est une filière à la fois traditionnelle et d'avenir. » La réponse sera donnée dans quelques mois.

nathalie.bontems @vosgesmatin.fr
Nathalie BONTEMS

WWW.VOSGESMATIN.FR
18-09-13

ENVIRONNEMENT UNE DEUXIÈME **VIE POUR LES VIEUX OBJETS**

Après quatre mois d'expérimentation, le bilan est positif pour l'espace réemploi de la déchetterie de Razimont. Les vieux objets déposés trouvent une deuxième vie. Le dispositif pourrait être étendu.

L'idée est belle. Plutôt que de conserver des objets inutiles, il est possible, depuis début mai, de les déposer à l'espace réemploi de la déchetterie de Razimont. Ils pourront ainsi servir à d'autres personnes.

Après quatre mois d'une expérimentation qui doit en durer six, les trois partenaires du projet, le Sicovad, le SMD (syndicat mixte pour la gestion des déchets ménagers et assimilés des Vosges) et l'association Ami (Activités multiples d'insertion) dressent un premier bilan de l'espace réemploi d'Epinal-Razimont.

Et ce bilan est plutôt très positif. « Aujourd'hui, nous avons largement rempli les objectifs », confie Carine Choffart, la directrice d'Ami. Le directeur du Sicovad, Christian Portigliatti appuie : « Nous nous étions fixé un détournement d'objets réemployables de plus de 10 tonnes, et à quatre mois, nous sommes à 8,5 tonnes, soit 85 %. Nous sommes même au-delà des objectifs fixés. » Il renchérit : « La mayonnaise prend vraiment. Car le démarrage a été difficile, mais aujourd'hui, les gens qui viennent à la déchetterie en profitent pour déposer leurs objets. Certains viennent même spécialement pour en amener. »

Ces objets proviennent des dépôts initialement orientés vers les bennes. Ce sont les personnels d'Ami, appelés « valoristes », qui font la sélection en fonction des consignes données par l'association. Il s'agit en effet de détourner des objets facilement écoulables afin d'éviter leur retour dans le circuit. L'expérimentation a commencé avec deux valoristes. Aujourd'hui, ils sont quatre. Hatice Hatton, Filomène Pedatella, Frédéric Renard et Stéphane Rohr, encadrés par Marie-Christine Defranoux et Sandrine Dillet, chargée de développement, ont été spécialement formés à cette démarche.

Triés et réhabilités par les salariés d'Ami, les objets sélectionnés sont revalorisés et mis en vente dans la brocante de la structure située en plein cœur du quartier de la Magdeleine.

L'espace réemploi de la déchetterie de Razimont est à l'essai depuis plus de quatre mois. Ce service va fonctionner jusqu'au 31 octobre. Au terme des six mois d'expérimentation, le comité de pilotage dressera un bilan définitif et décidera de la suite à donner à ce projet. « Au vu des premiers résultats, il est tout à fait envisageable que cet espace soit déployé sur d'autres déchetteries », avance Christian Portigliatti. Du côté d'Ami, d'autres projets peuvent venir se greffer. « Aujourd'hui, nous prélevons uniquement pour revendre et non pour réparer », confie Carine Choffard avant de souligner que l'étude d'un atelier de réparation ou de pièces détachées pourrait faire l'objet d'une réflexion.« C'est une forme de nouvelle économie , conclut le directeur du Sicovad. C'est un peu un retour aux sources, mais je pense que c'est une filière à la fois traditionnelle et d'avenir. » La réponse sera donnée dans quelques mois.

nathalie.bontems @vosgesmatin.fr

Nathalie BONTEMS

21h de présence sur la déchèterie

Les 4 « valoristes » sont présents 21h, les lundi, mercredi, vendredi et samedi sur la déchèterie. En dehors des horaires de présence de cette brigade du réemploi, les gardiens prennent le relais.

Une quinzaine de personnes de l'AMI interviennent également pour la mise en rayon et l'installation des objets.

Créer et innover

En octobre, le bilan final permettra de déterminer si le concept peut être poursuivi et étendu et comment le développer. Mais d'ores et déjà, le SMD parle d'ateliers pour personnaliser l'armoire achetée de la couleur choisie par le client, de relooking ou de transformation, de détournement d'usages design ou autres utilisations créatives. Une mine d'or pour créer et innover…

D'autres partenariats

On parle également de solliciter les petits débrouillards pour des animations de sensibilisation. D'autres partenariats pourraient également se nouer en fonction des associations présentes sur les secteurs et de leur specificités. Toutes ces idées sont en gestation et ne demandent qu'à se concrétiser.

La brocante vous attend !

Si vous avez des objets inutilisés, n'hésitez pas, apportez les à la Brocante du quartier de la Magdeleine. Ici, on leur donnera une 2^{e} vie et ils feront des heureux !